



"Vais-je me laisser à nouveau contaminer par le rêve de cette ville et par le souvenir de ses habitants."
(Tiré de "Balthazar", roman de Laurence Durrell)



Mosquée Kait Ibrahim et bâtiment de l'OMS (photo des années 50)

SOMMAIRE

| | Pages |
|--|----------|
| - Echos des sections | 2 et 3 |
| - Quelques réactions à Alexandrie Info | 4 à 7 |
| - Des membres de l' AAHA s'expriment | 8 |
| - 9ème (1955) Championnats scolaires d'athlétisme d'Alexandrie | 9 |
| - 150ème anniversaire de la communauté grecque d'Alexandrie | 10 |
| - Auteurs et livres | 11 |
| - Morceaux choisis | 12 et 13 |
| - Divers | 14 |

ECHOS DES SECTIONS

FRANCE (Paris), les jeudis de l'**AAHA**

A l'initiative de Toy Bruck-Azoulai (Paris, tél. +331-43 80 70 64), un petit groupe d'**AAHA**istes parisiens s'est rencontré pour la première fois le jeudi 21 avril. L'émotion des retrouvailles et les *kalam faregh* n'ont pas empêché nos amis d'aborder des sujets sérieux et même de prendre deux décisions importantes :

- ☛ Rendez-vous est donné chaque **premier jeudi du mois**, dans la soirée, à la Brasserie "Empereur", 4 avenue Carnot, 17ème, à l'Etoile, tél. +331-42 67 85 09.
- ☛ Le prochain grand rassemblement de l'**AAHA** aura lieu à Paris, du **2 au 5 juin 1995** (date à réserver dans vos agendas). Plus de détails vous seront communiqués dans le prochain bulletin.

Participants : Toy (Françoise) Bruck-Azoulai; Dodo (David) Azoulai; Didier et Brigitte Vignard; Bastien Vignard; Michèle Chubb; Josiane Dubois de Liège-Milin; Milton et Micheline Michentef.

ALLEMAGNE (Munich), les retrouvailles

Du 1er au 7 avril, grâce à la chaleureuse hospitalité de toute la famille Staab-Goldstein (Annie est une ancienne élève du Lycée français où elle a été aussi professeur de ballet dans différentes écoles), quelques anciens camarades d'Alexandrie se sont retrouvés dans une immense et superbe ferme bavaroise située à une cinquantaine de kilomètres de Munich.

Inutile de dire qu'ils se sont revus avec une joie sans mélange, heureux de partager quelques jours de détente à se remémorer les épisodes marquants de leur jeunesse à Alexandrie. Ils ont passé d'agréables moments à bavarder, à danser sur des airs très entraînants, à boire "modérément" différentes sortes de bières, à chanter "*Taalili ya batta,.....*" et à se raconter des *nokat*.

Tous les participants se sont donné rendez-vous cet été au bord de la mer à Nauplie (la fête qui a lieu dans cette ville du 13 au 15 août est fameuse!).

Participants : Annie Staab-Goldstein et son époux Fritz (Munich); Marinette Angelonidès-Séfériadès et son époux Antoine (Nauplie, Grèce); Alike Mavraganis-Lymbéropoulos (Los Angeles); Milton et Micheline Michentef (Paris); Silvana De Amici (Milan); Renato et Claude Sant'Ambrogio (Turin); Vladimir Sékaly (Mies, Suisse); Yves et Michèle Cachard (Aix-en-Provence).

SUISSE (Genève)

Les vendredis de l'**AAHA**

Chaque premier vendredi du mois, les *Haschischin* genevois, presque tous ex-Alexandrins, rejoints régulièrement par d'autres provenant de Suisse, d'Italie, du Canada ou de France, se réunissent dans la soirée dans un restaurant de Genève.

- ☛ **A partir du mois de juillet**, les réunions n'auront plus lieu au restaurant "Les Armures", mais au "**Café du Théâtre**", 1er étage, 19, boulevard Georges-Favon, à Genève, tél. +4422-310 25 21. Rendez-vous donc chaque premier vendredi du mois, à partir de 18h00. Parking de Plainpalais à proximité. N'oubliez pas de venir les bras chargés de photos, de livres et de documents de toutes sortes en relation avec Alexandrie!

Participants : Julia Nada-Chamla et Roger Nada; Rega Mahassen; Emad, Cettina et Kevin Sabry; Magdy Habib, Brita et Béatrice Makar; Bob Naggat; Zilgia Koller; Gustave et Nefissa Ott; Georges Bouvier; Claude et Stella Cicurel; Jeannette Hayoz-Montant; Olga Montant; Jean Plakotaris (Athènes); Marlène Stavras-Ronner; Rosmarie et Rober Vascotto; Françoise Bruck-Azoulaï (Paris); Gracie Beiner-Hakoun; Fred Yazgi; Robert Balzer; Jacky Belilos; Philippe Saltiel (Arles); Luigi Stefanelli (Varese); Stella Karathanassis; Oscar Koblet; Ralph et Esther Hassoun (Montréal); Juanita Rousso-Benbanaste et Tino Rousso (Annemasse); Vladimir Sékaly; Lucette Smaga-Saidenberg; Sandro Manzoni.

Tissus d'Egypte, témoins du monde arabe

A la demande de l'**AAHA**, *Ya salam!!*, le Musée d'Art et d'Histoire de Genève a organisé, le 12 mars 1994, une visite guidée de l'exposition "**Tissus d'Egypte, témoins du monde arabe**", qui regroupe les pièces les plus significatives de la collection Bouvier. Ces pièces de tissus ont été réunies par Monsieur Maurice Bouvier (1901-1981), qui a résidé de 1930 à 1960 à Alexandrie. Les participants ont eu le privilège d'écouter les fils de Monsieur Bouvier : Georges a parlé de son père et Jean-François de cette collection. Cette visite a été commentée par Madame Claude Ritschard, Conservateur au département des Beaux-Arts et par Madame Marielle Martiniani-Reber, Conservateur responsable des textiles.

"Ces tissus d'Egypte sont une invitation au rêve, un irrésistible appel à notre capacité d'imaginer un passé qui hante encore la mémoire du monde" Edgar Pisani, Président de l'Institut du Monde Arabe, Paris

Avis à nos amis français : cette collection sera exposée, à partir du mois de juin 1994 et pendant tout l'été, à l'Institut du Monde Arabe (IMA), à Paris.



Participants : Zilgia et Marthe Koller; Julia et Roger Nada-Chamla; Emad Sabry; Michel Tabbah (Le Caire); Georges Bouvier; Jean-François et Marilou Bouvier; Fred Yazgi; Sonia Muhlstein-Hakoun; Pierre Tacier; Anita et Robert Cramer; Marco et Rosemarie Ceregetti-Burckhardt; Berthy et Gisèle Rosenthal; Georges Bouchard; Fawzia Assaad; Reda Farah; Abdesslam Ben Dahman; François Godard (Egyptologue, Genève); Sophie Scheubel; Béatrice, Vincent, Anne-Marie et Sandro Manzoni.

QUELQUES REACTIONS A ALEXANDRIE INFO

Alexandrie Info No.1 m'a valu un abondant courrier, m'a aidé à retrouver d'anciens camarades perdus de vue depuis plus de trente ans et m'a fait faire de nouvelles connaissances. Les retombées sont souvent si inattendues que l'ai l'impression d'avoir lancé une ombrela à retardement et à surprises. Jugez-en plutôt!

Rega Mahassen (Genève), qui a fréquenté l'Ecole Suisse d'Alexandrie et la St. Andrews Scottish School for Boys et qui est en Suisse depuis 1949, écrit : "Je viens de recevoir le bulletin de l'**AAHA**, quelle bonne idée, quelle heureuse initiative, quel sigle approprié! Je vous envoie, ci-inclus, le deuxième chapitre d'un ouvrage en mal d'éditeur. Ceci représente une petite "hédeya" qui j'espère, vous fera plaisir et vous plongera dans l'atmosphère de notre ville natale. ... Cher Monsieur, je me réjouis de faire votre connaissance ainsi que celle d'autres, contemporains ou non, qui ont eu le privilège de résider dans cette ville qu'Ibn Battuta qualifiait de "joyau dont l'éclat est manifeste et qui brille telle une vierge avec ses ornements".

Jeanine (Janmina) Selim-Cohen (Montréal), ex-élève du Lycée, confie cette brève poésie :

"Comme les flots que le vent chasse
Et qui viennent à nos pieds mourir
Tout passe et tout s'efface
Tout, excepté le souvenir"

et communique l'adresse de Liliane Misan (Montréal), qui écrit : "... le bulletin est un moyen génial de nous remettre en contact les uns avec les autres. C'est dommage que les copains de Montréal n'aient pas réussi à garder le contact. Quand je suis arrivée ici, j'ai rencontré Huguette Lisbona-Batshaw, Ibram Barillon, etc. , mais nous nous sommes presque tout de suite perdus de vue. Je sais qu'Arlette Abouché-Lévy, Makrouhie Zourikian, Rosine Manoukian, Sirvat Kabassakalian et Julienne Nassar se trouvent ici quelque part, mais je n'ai pu garder le contact qu'avec Jeanine. J'aimerais beaucoup continuer à recevoir le bulletin et l'idée qu'une réunion pourrait avoir lieu à Montréal me remplit de joie. ... Je ne suis pas une bonne organisatrice, mais si je peux vous aider d'une façon ou d'une autre, je serais bien contente de le faire."

Grâce à Liliane, Toy (Françoise) Bruck-Azoulai (Paris) a intégré notre amicale et nous offre son aide pour la préparation du prochain grand rassemblement de l'**AAHA** prévu à Paris, du 2 au 5 juin 1995.

A la lecture du bulletin, Arturo Cuzzer (Milan), écrit avoir versé de chaudes larmes : d'émotion d'abord, en réalisant que la page tournée avait l'épaisseur de 35 années; de fou rire ensuite, en revivant des scènes cocasses de ses années au Lycée.

"Peut-on jamais oublier M. Béhar, mentionné par Yves Chamla, qui n'a pas rappelé le "Heh mambo, mambo italiano, gogogo", que notre camarade Benveniste avait utilisé comme bonjour à son prof bien-aimé qui avait riposté, les mains aux hanches, "qui dit mambo?, qui dit mambo???" . Arturo communique l'adresse d'Ermenegildo Polito (Milan).

Fawzia Ashmawi (Genève), ancienne élève des soeurs de Sainte Jeanne Antide (les Besançons), enseigne actuellement à l'Université de Genève. C'est elle qui a traduit en français "Miramar", le roman alexandrin de Naguib Mahfouz. Elle compte nous remettre quelques extraits, en français, du roman "Les filles d'Alexandrie", d'Edouard Al-Kharrat, roman pas encore édité dans sa version française.

Fawzia Assaad (Genève) signale l'existence de l'"Association des Egyptiens en Suisse", rue de Chantepoulet 21. 1201 Genève.

Jean-Pierre Delage-Toriel (Paris) communique l'adresse de **Clément Vaturi** (Paris) qui, après réception du bulletin, signale à **Philippe Saltiel** (Arles) que son nom figure sur la liste des "wanted". Philippe a été mon camarade de classe au Lycée et il a quitté Alexandrie au début des années cinquante sans dire au revoir. Il est enfin retrouvé!

Jacky Belilos (Genève) souhaite "long life" à l'**AAHA** à ne pas confondre avec l'AAHA = "Association des Amis de l'Histoire de l'Automobile" et envoie des photos prises, en 1993, chez lui, lors d'une soirée qui a réuni Monsieur Louis Marchal, ex-proviseur du Lycée; Marlène Belilos, sa soeur; **Samy Ezra** et son épouse; **Didier**, Brigitte et **Bastien Vignard**; Jean-Pierre Delage-Toriel et son épouse.

Marlène Belilos (Paris-Genève) nous promet une contribution à notre bulletin dès qu'elle aura un moment!

Doris Audiche (Alexandrie) offre aimablement son aide.

Stephen Goldstein (Région parisienne) essaiera d'envoyer quelques lignes pour un prochain numéro du bulletin.

Asa Lanova (Forel, Suisse) écrit que c'est avec beaucoup d'émotion qu'elle a pris connaissance du premier numéro de "notre" journal et souhaite longue vie à l'"**AAHA**".

Didier Vignard (Paris) communique l'adresse d'Elliot Galanti (Zimbabwe) et de Freddy Dayan (Tasmanie). Son oncle, Alfred Walberg a écrit un document de 200 pages dactylographiées sur l'Egypte d'hier et d'aujourd'hui.

Laurence Deonna (Genève) regrette de ne pas avoir de texte sur Alexandrie qui puisse "embellir" notre bulletin.

Mary DiLauro-Debono (Sydney) informe qu'elle a fréquenté l'ancienne école des "Soeurs de la Miséricorde", établissement situé à la rue des Soeurs (*sharaa El Sabaa Banaf*).

Claudine Eichhorn-Zaghikian (Lausanne), ex-élève de "Notre-Dame de Sion" et de l'"English Girls' College", ne rate aucun film égyptien sur la chaîne culturelle de sa T.V. dans l'espoir de voir passer un film des années 60 où elle apparaîtrait avec Annie Goldstein dans une scène de danse.

Iseult Lockheed-Fiss (Milan) signale son déménagement de Londres à Milan et la rencontre d'**Yves Cachard** (Aix-en-Provence) et de **Silvana De Amici** (Milan).

Celia Male-Cohen (South Croyton, Surrey) signale que sa lettre à l'**AAHA** est le 536ème message envoyé depuis le 1er novembre 1993 et qu'elle a encore 40 lettres à écrire. En effet, elle est la EGC International Network Co-ordinator (EGC = English Girls' College) dont le fichier comprend : "125 teachers; 4 boys; 2 men; 1011 girls. About 170 are lost and 73 are known deceased". Elle est à la recherche de la famille Hannaux, d'Huguette Adda, de Marlène Zuridi, de Millie Heilbronner, de Clara Dana, de Liliane Cohen, de Rebecca Hemsî, de Ginette Lévy, de Francine Dumont, etc.

"The first International Reunion was held in London in October 1991 : this was for many of us one of the most amazing days since we left EGC. Approx. 250, including many staff, turned up from all over the world.

The next International Reunion will probably be in the 1st or 2nd week of October 1994 in London."

Alec Chorémi (Athènes) envoie un document de 20 pages dactylographiées, écrites par son père Nicolas A. Chorémi et qui a pour titre "A mes amis chasseurs". Ce sont des souvenirs de chasse sur le Lac Mariout. Alec communique l'adresse de **Mario Colucci** (Londres).

Robert Capua (Prilly, Suisse), après avoir reçu de **Roberto Manzoni** (Zurich) une copie du bulletin, informe qu'il est en Suisse depuis 1946 après avoir fréquenté, à Alexandrie, les "Regie Scuole Littorie", à Chatby jusqu'en 1940, puis l'"Istituto Don Bosco", où il a obtenu sa "licenza ginnasiale". Par la suite, il est passé au Collège Saint-Marc où il a obtenu son Bac 1ère et 2ème parties (Mathématiques élémentaires) et où il a fait deux années de Mathématiques spéciales, préparatoires au Concours d'entrée dans les 5 Grandes Ecoles d'ingénieurs en France. Entretemps, il a obtenu, tour à tour, le diplôme du "Matriculation of London University", l'"Abitur" à l'école allemande Saint Charles Borromée ainsi que le "Baccalauréat Egyptien". Avec autant de dons pour réussir, vous comprendrez bien qu'après avoir obtenu son diplôme d'ingénieur à l'"Ecole Polytechnique de l'Université de Lausanne", Robert a eu une longue et riche carrière professionnelle qui s'est terminée au service de certaines Institutions spécialisées de l'ONU. Dans ce cadre, il a eu l'occasion d'avoir une mission de deux ans et demi à Alexandrie, de 1987 à 1989!

N. A. Viddinoff (partie turque de Chypre) a reçu de son ami Robert Capua une copie du bulletin. Malgré son pied-à-terre à Genève, il préfère couler des jours paisibles à Chypre, qui lui rappelle Agami et Maamoura et où il apprécie ce "retard" qui, par les temps qui courent, est pour lui une "qualité". "Durrell (dont la maison où il écrivit *Bitter Lemons* me fait face) n'a décrit qu'un aspect de l'île et n'a pas noté à quel point ce que nous avons en Egypte était turc d'origine. La plupart des termes administratifs - de *chaouich* à *merkez* en passant par *muhandis* et *belediye* - se retrouvent ici nous révélant ce que les Arabes ne pouvaient apporter du désert d'Arabie. J'ai toujours cru que l'kingi Mariout avait à voir avec quelque king. C'est maintenant que je découvre qu'en turc, iki c'est deux et ikingi le deuxième". Viddinoff est à la recherche de Paul Balta (Paris?) qu'il a connu par les scouts Wadi el Nil.

René Attias (Région lyonnaise) a reçu de son neveu **Joe Ninio** (Monaco) une copie du bulletin qui l'a fait plonger 50 ans en arrière. René, ex-élève du Lycée, a quitté Alexandrie à la Libération de la France, en 1945, pour poursuivre des études universitaires d'ingénieur à Toulouse. Actuellement à la retraite, il est retourné à deux reprises en Egypte, la première fois en 1985 et la seconde en 1992. A chacun de ses voyages, il a fait un pèlerinage de trois jours à Alexandrie. En 1992, il a visité le Lycée en compagnie de la responsable (Mme Symbel?) nommée par l'Etat égyptien avec l'accord de l'Alliance Française. "Cette responsable est Egyptienne et a fait toutes ses études au Lycée avec les mêmes professeurs que moi puisqu'elle est née en 1924. Nous avons passé en revue tous nos souvenirs communs et l'accueil a été très chaud et amical (tasse de thé dans le bureau du proviseur)." Après une quarantaine d'années, René a retrouvé, les larmes aux yeux, sa maison sur la corniche à Camp-de-César, maison que ses parents avaient quittée en 1958.

Vladimir Debelak (Sydney) informe qu'il a passé une copie du bulletin à Joe Barda et à son épouse Racheline Bécassis qui résident en Australie.

Jeanine Tortell-Cori (Oakville, Ontario) communique les adresses de Camille Feipel-Adès (Arkansas) et d'Arlette Loomis-Cohen (Columbia, Maryland) et se propose pour aider à la préparation du prochain grand rassemblement de l'AAHA au Canada.

Grâce à Annie Staab-Goldstein (Munich), qui est restée en relation avec une partie de ses nombreux admirateurs, Bruno D'Alba (Rome) est enfin retrouvé. Il a été mon camarade de classe au Collège Saint-Marc et nous avons tous les deux, en 1958, décroché le Bac 2ème partie, série Mathématiques. La même année, il a été mon compagnon de voyage dans le désert occidental où nous avons atteint Solloum à la frontière avec la Libye. Là, sur une plage pratiquement déserte, nous avons pratiqué le nudisme intégral sous le regard émerveillé d'une jeune bergère bédouine.

Bruno m'a aidé à retrouver Luigi Stefanelli (région de Milan), un autre camarade sur qui je pouvais toujours compter quand je n'avais pas envie de m'amuser tout seul. Luigi aimait beaucoup le grand air. La pèrissoire était pour lui ce que le cheval est pour le soldat cosaque. L'aisance avec laquelle il s'y tenait debout laissait soupçonner qu'il devait passer plus d'heures sur cette planche flottante que sur les bancs d'école. Je garde un souvenir précis de ce beau dimanche d'avril où, en famille, nous sommes allés nous promener en voiture sur la Corniche. A Rouchdy, nous avons rencontré Luigi, tout endimanché, qui déplaçait une pèrissoire. L'appel du plan d'eau exerçait sur lui une telle attraction que, tout à coup, il la fit glisser à la mer et monta dessus sans même se mouiller les chaussures tant il savait bien s'y tenir en équilibre. Quelques coups de rames efficaces lui permirent de s'éloigner rapidement du bord. Voir en plein mois d'avril une pèrissoire au large avec un homme debout, tout habillé, était un spectacle insolite, même à Alexandrie. Les quelques témoins de cette scène furent comblés, car Luigi leur permit de passer de l'étonnement au fou rire lorsqu'il perdit l'équilibre et tomba dans l'eau.

Luigi aimait beaucoup le grand air. C'est avec lui que j'ai vécu dans le désert une aventure qui aurait pu mal tourner. Dans la région d'El Alamein, emportés par la passion de la recherche de trésors (un bout de ferraille pour mon musée militaire), nous nous étions éloignés des chemins balisés. Je me rappelle encore le regard que nous nous sommes lancés quand nous nous sommes trouvés devant une clôture de fils de fer barbelés qui délimitait un champ de mines et dont la configuration ne nous renseignait pas de quel côté du champ nous nous trouvions. Depuis ce jour, la vue du désert suscite toujours en moi des palpitations semblables à celles que j'éprouvais, du temps de ma jeunesse, quand je voyais une des filles dont j'étais amoureux.

Récemment, Luigi a fait plus de 10 heures de train (Milan-Genève aller-retour) pour rencontrer ses anciens camarades d'Alexandrie au restaurant "Les Amures"!

Sandro

| | | | |
|--|---|----------------------|-------------------|
| <p><i>"Qui ne donne un métier à son fils lui donne un métier de voleur".</i></p> <p>Proverbe oriental</p> |  <h1>Le Progrès Egyptien</h1> <p>President du Conseil d'Administration SAMIR RAGAB</p> <p>تبروچريه احياسيان</p> <p>Redacteur en Chef KHALID HAKIB</p> | | |
| 101ème année No 103 | mercredi 4 mai 1994 | 23 zou el-quada 1414 | 26 baramouda 1710 |

LE JOURNAL D'EGYPTE



LA PLUS FORTE VENTE ET LA PLUS GRANDE DIFFUSION DES JOURNAUX DE LANGUE FRANÇAISE EN EGYPTE EN 1993

MERCREDI 4 MAI 1994 - 4 PAGES 25 PIASTRES

| | | |
|---|--|---|
| FONDATEUR : EDGARD GALLAD REDACTEUR EN CHEF : YOUSSEF GALLAD | ADMINISTRATION - PUBLICITE - PETITES ANNONCES 1, RUE EL BORSA EL-GUIDIDA (CASR EL-NIL) B.P. 630 LE CAIRE. TEL. 3911914-3911831 - (ISWITCH) 394561 (SECRETARIAT) | REDACTION DE JOUR : J. Rue El Borsa El-Guidida - TEL. 3931914 REDACTION DE NUIT : Ancien Bâtiment de la Casr des Corps près de l'Alhara - Rue El-Galaa REDACTEUR EN CHEF : TEL. 3932110 et 3180100 Extension 715 BUREAU D'ALEXANDRIE : 5, Avenue Horaya - TEL. 4932747 |
|---|--|---|

DES MEMBRES DE L'AAHA S'EXPRIMENT

Revisiter Alexandrie demain (Yves Chamla, Bordeaux, ex-élève du Lycée français d'Alexandrie)

Amateur de bronzage acharné à Cannes-Rimini-Tahiti-Natanya, ou même Stanley, tu ne m'intéresses pas.

Touriste bedonnant croyant braver les crocodiles pour découvrir Karnak et Edfou à partir d'une croisière sur le Nil, tu ne m'intéresses pas non plus.

Cracheur de lebbes au cinéma Amir, tu es dépassé : tu ne peux plus jouer au natif et au colon.

Je voudrais, quant à moi, revoir ma maison, peut-être parler à ses occupants, leur mendier la permission de m'accouder sur mon balcon. Refaire le trajet quotidien maison - bazar. Aller au lycée. Marcher sur ma plage. M'aventurer un peu dans le souk au fond de Saad Zaghloul. Revenir m'attabler à une terrasse sur la mer. Rêvasser. Prendre un millier de photos pour immortaliser ma rêverie.

Je n'ai rien à faire dans les circuits obligés. Je ne partagerai pas la cohue du Musée du Caire.

Le voyage en bateau serait le meilleur abord de la ville, que nous avons presque tous quittée par cette voie.

Il serait intéressant d'ouvrir notre cercle à quelques aînés qui auraient une dernière fonction de guide, ou de porteurs de relais.

Qui veut bien faire le même parcours avec moi ?

Qui s'engage à le faire ?

Qui participerait à l'organisation du voyage ?

Faites-vous connaître.

Yves Chamla Tél. +3356-80 18 88

Extrait de "Hier encore à Alexandrie" (avec l'accord de son auteur Rega Mahassen, Genève, ex-élève de la St. Andrew's)

"L'été (1936) approche et tout le monde parle de vacances. On réserve sa couchette auprès des Messageries Maritimes, Lloyd Triestino ou Khedivial Mail Line pour revoir le lac de Lucerne, Paris, Londres ou Hambourg, avant que n'éclate un conflit que tout le monde croit imminent. Comme chaque été, depuis quelques années, Alexandrie va devenir la proie des Caiotes. On va se bousculer sur les plages et M. Baghdassarian, le photographe itinérant, va multiplier son chiffre d'affaires par dix. Les vendeurs de glace "Groppi", pâtissier suisse établi au Caire, arpenteront la banlieue sur leurs tricycles jaunes, en faisant carillonner leurs sonnettes. Le "Monseigneur", dancing de bord de mer, va reprendre ses "cinq à sept" pour les amateurs de tangos et fox-trots. Les terrasses d'"Athineos" et du "Grand Trianon" vont se garnir de tables et le Casino Chatby va rouvrir ses portes. De Sidi Bishr à la gare de Ramleh, et au delà, des dizaines d'établissements de luxe, boîtes de nuit, restaurants et échoppes de fortune vont œuvrer pour faire fructifier leurs investissements et offrir des joies supplémentaires aux estivants. La municipalité profite du retour du soleil pour faire élaguer les arbres et passer une nouvelle couche de peinture argentée sur les sept kilomètres de la balustrade en bordure de mer qui se couvre périodiquement de sel et de rouille. On met en circulation de nouveaux autobus qui assurent le parcours allant de Bacos au Manchiah. On procède au nettoyage des marbres de la place Ismail, lointaine évocation de la Piazza Venezia de Rome. On ouvre au public le petit musée gréco-romain, situé près de la Compagnie des Eaux, à l'ombre des flamboyants, ainsi que les catacombes de Kom-El-Chogafa. On reprend les fouilles interrompues l'automne précédent pour tenter de déterminer l'endroit exact des bains de Cléopâtre. Enfin, on remet à l'heure d'été les horloges de la ville."

9EME (1955) CHAMPIONNATS SCOLAIRES D'ATHLETISME D'ALEXANDRIE

organisés par

Le Progrès Egyptien

sous les auspices de la

FÉDÉRATION ÉGYPTIENNE D'ATHLÉTISME

et de l'U.S.E.P.E.



L'équipe du Lycée français

GARCONS (de gauche à droite)

Bruno Zacher (décédé); Johnny Kalfayan (décédé); Gand (?); Gilbert Hazan (?); Toni Paidoussi (Genève);Forti (?); Vladimir Sékaly (Suisse);(?);.....(?); Renato Pegna (Milan);(?); Fulvio Rizza (décédé);.....(?);.....(?);.....(?)

FILLES (de gauche à droite)

.....(?); Claude Cachard? (Turin); Alda Schwarz (?); Marinette Séfériadès (Nauplie);(?); Nicole Agostini (Paris);(?)

La Rédaction remercie ceux qui voudront bien lui communiquer les noms et adresses manquants.

150ème ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNAUTE GRECQUE D'ALEXANDRIE



Les 28 et 29 octobre 1993, la communauté grecque d'Alexandrie a fêté son 150ème anniversaire, avec la participation des Autorités de la ville d'Alexandrie et de Représentants du Gouvernement grec. Ces deux jours ont permis aux Alexandrins et ex-Alexandrins (estimés à 5000), de revoir des lieux et des établissements connus. Une soirée organisée au Stade Hellénique (Soter), à Mazarita, a été offerte gratuitement aux invités. Un magnifique buffet avait été préparé par Pastroudīs et Athinéos. Des ballets folkloriques égyptiens et des chanteurs grecs animèrent cette grande rencontre. Cette commémoration a été l'occasion d'inaugurer une statue à l'effigie d'Alexandre le Grand et d'annoncer la prochaine ouverture, sur l'emplacement de l'ancienne école grecque de Chatby, de la nouvelle "Université Alexandre le Grand", université de langue anglaise qui sera destinée aussi bien à des Egyptiens qu'à des ressortissants étrangers. Elle sera rattachée à l'Université d'Athènes. Une plaquette a été publiée à cette occasion. La communauté grecque d'Alexandrie est passée de 50000 personnes vers les années cinquante à 5000 aujourd'hui. (Spiro Stavras, Genève)



Stade Hellénique (Soter), à Mazarita



Hôpital Kotzika (1938 - 1961)

AUTEURS - LIVRES

Cette rubrique est consacrée à la présentation d'auteurs et d'oeuvres ayant un rapport avec Alexandrie.

La Rédaction signale les ouvrages suivants :

- ☐ **"Alexandrie, Une histoire et un guide"** par E.M. Forster. Traduit de l'anglais. Editions 10/18. Paris 1993. 340 pages, 14 francs suisses.

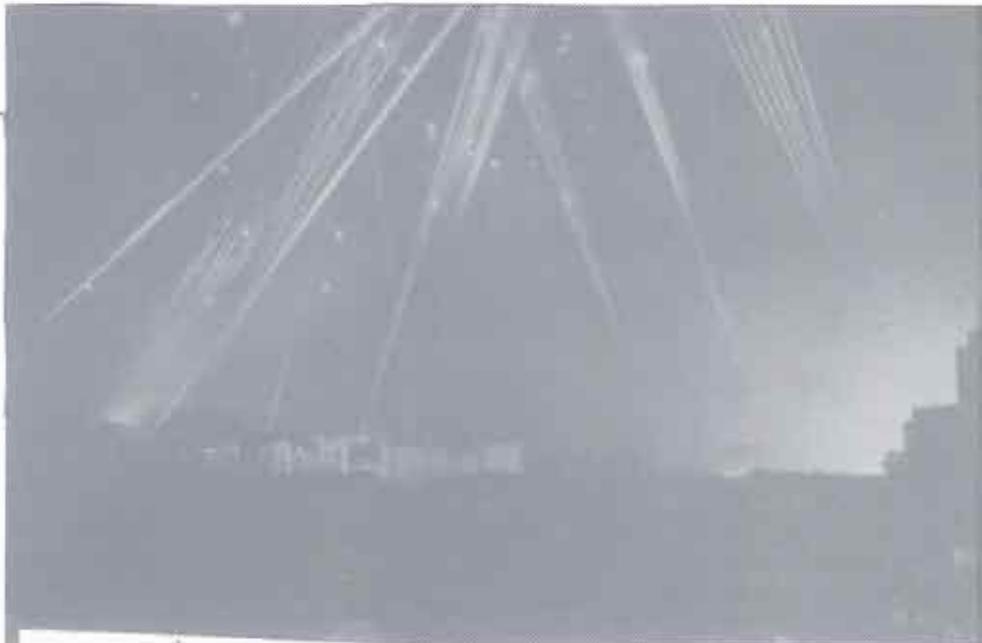
La première édition de ce livre date de 1922. La deuxième édition, dont seule la section "guide" fut mise à jour, date de 1938.

"Dans les années 1940, tout Alexandrin cultivé, tout intellectuel de passage, portait sur lui, dans ses promenades quotidiennes, un exemplaire de cet ouvrage.....*Alexandrie* reste le passage obligé pour celui qui veut saisir en quoi la ville moderne, celle qu'il peut encore parcourir aujourd'hui, fut une des capitales de la Méditerranée contemporaine." Robert Ilbert

- ☐ **"Inchirah, une fille d'Alexandrie"** roman de Shalom Cohen, Editions de l'Aube, Collection Regards croisés, 1992. 94 pages, 82 francs français.

Un adolescent juif tombe amoureux d'Inchirah, jeune musulmane de Kom Bakir, le quartier des "filles" à Alexandrie. Les brefs moments de bonheur seront vite anéantis par les bombes de la Seconde Guerre Mondiale.

Shalom Cohen est né à Bagdad en 1926 et a grandi à Alexandrie. A l'âge de 20 ans, il quitte l'Egypte pour Israël. Membre de la Knesset de 1969 à 1973, il a été correspondant en Israël de *Libération* et de la Radio Suisse Romande. Il est décédé en 1993.



Bombardements d'Alexandrie durant la Deuxième Guerre Mondiale. Faisceaux des projecteurs, tirs de barrage et explosions d'obus anti-aériens.

Photo amateur prise en 1942, sur la baie de Silsileh, par M. Max Koller.

MORCEAUX CHOISIS

Les deux mondes (années 40)

Je l'emmène le plus loin possible de **son monde**. Nous suivons la corniche, baignés par les rayons de soleil, rafraîchis par la brise maritime. Sur l'eau placide, au pied de la vieille forteresse de Kaitbay, le courant berce les barques à l'ancre. Les halles maritimes sentent le poisson même après que les grossistes eussent acheté aux enchères la prise de la nuit.

Tassés dans leur terrier, les pêcheurs d'Anfouchi dorment, en attendant que le soleil s'éteigne à l'horizon. L'aureole, repeinte chaque soir pour les amoureux, n'est pour eux qu'un sifflet d'usine les rappelant au labeur. Quelques pas plus loin, rien ne reste pour nous rappeler Anfouchi.

Nous quittons Afrique et Arabie et entrons en Europe. Les cinémas s'appellent Rio et Rialto, Alhambra et Métro. Délices, Baudrot et petit Trianon sont des salons de thé transplantés d'Athènes, de Londres et de Paris. Ici on parle français, anglais, aussi, et grec, italien, arménien, espagnol et roumain. Et arabe, bien sûr, lorsqu'on s'adresse aux vendeurs ou au facteur, à l'épicier et au boucher.

Le socle de la statue de Saad Zaghloul, qui a arraché à sa Majesté britannique une indépendance sur le papier, a la forme d'une femme pharaonique assise, sculptée en bronze, tournée vers l'intérieur africain. Le père de la nation, lui, regarde la mer, son bras levé vers l'Europe, sur l'autre rive de la Méditerranée.

Nous grimpons, Inchirah et moi, sur les genoux de Mère Egypte. A nos pieds, la pelouse du square se termine à gauche sur la gare de Ramleh. Deux systèmes de tramway s'y rencontrent: l'un mène à l'est vers les quartiers riches, c'est-à-dire "européens", l'autre part vers Sabaa Banat, vers le port et son vacarme, vers Anfouchi et ses larmes.

A droite, Cecil domine la place fleurie. Le superbe bâtiment porte le nom de Cecil Rhodes, découpeur d'empire dans la chair violée de l'Afrique noire. C'est bien plus qu'un hôtel. Au bar, les puissants de l'Empire et ceux du Royaume trinquent.

Une Rolls Royce dépose un pacha. Un général anglais débarque d'une Bentley en tenue de camouflage. Inchirah les avale des yeux. Une calèche s'arrête à l'entrée de l'hôtel. Une Européenne - dentelles, chapeau-calotte, talons pointus - met pied à terre. Le portier en livrée s'empresse

"Putain !"

Je regarde Inchirah.

"J'ai dit putain et sais ce que je dis. Regarde son cul. Une fesse monte, l'autre descend."

"Envieuse, elle ajoute:

"Je parie que ses Anglais lui paient plus que les dix piastres que nous donnent les Tommies de Kom Bakir, qui puent la bière et la mort."

Je me rappelle que j'ai toujours les dix piastres de ma visite ratée à Kom Bakir. J'invite Inchirah à déjeuner dans une taverne grecque. Elle refuse.

"C'est pour les *khawagas* européens, les gens comme il faut. Jamais une fille comme moi n'oserait y entrer, le garçon me chasserait..."

Je me fâche.

"Ne parle pas ainsi de la fille que j'aime ! Je t'interdis de l'insulter. Viens, fais-moi l'honneur, Mademoiselle Inchirah !"

Inchirah fait une moue. Les éclairs vert-gris reviennent dans ses yeux.

"C'est beau, dit-elle. C'est comme un vers de chanson au cinéma... Mademoiselle Inchirah... Oui, j'aime ça!"

Et nous entrons dans **mon monde**.

Shalom Cohen (tiré de "Inchirah, fille d'Alexandrie")

Ithaque

Quand tu partiras pour Ithaque, souhaite que le chemin soit long, riche en péripéties et en expériences. Ne crains ni les Lestrygons, ni les Cyclopes, ni la colère de Neptune : Tu ne verras rien de pareil sur ta route si tes pensées restent hautes, si ton corps et ton âme ne se laissent effleurer que par des émotions sans bassesse. Tu ne rencontreras ni les Lestrygons, ni les Cyclopes, ni le farouche Neptune, si tu ne les portes pas en toi-même, si ton cœur ne les dresse pas devant toi.

Souhate que le chemin soit long, que nombreux soient les matins d'été, où (avec quelles délices!) tu pénétreras dans des ports vus pour la première fois. Fais escale à des comptoirs phéniciens, et acquiers de belles marchandises : nacre et corail, ambre et ébène, et mille sortes d'entêtants parfums. Visite de nombreuses cités égyptiennes, et instruis-toi avidement auprès de leurs sages.

Garde sans cesse Ithaque présente à ton esprit. Ton but final est d'y parvenir, mais n'écourte pas ton voyage : mieux vaut qu'il dure de longues années, et que tu abordes enfin dans ton île aux jours de ta vieillesse, riche de tout ce que tu as gagné en chemin, sans attendre qu'Ithaque t'enrichisse.

Ithaque t'a donné le beau voyage : sans elle, tu ne te serais pas mis en route. Elle n'a plus rien d'autre à te donner.

Même si tu la trouves pauvre, Ithaque ne t'a pas trompé. Sage comme tu l'es devenu à la suite de tant d'expériences, tu as enfin compris ce que signifient les Ithaques.

Constantin Cavafy (poème traduit du grec par Marguerite Yourcenar et Constantin Dimaras)

Povera Madonna

"Mon ami Georges m'avait raconté qu'il y emmenait une **femme italienne**, ils louaient une chambre, et ils y passaient toute la journée, c'était un endroit très calme, et personne ne posait de questions; il pourrait se faire assassiner, disait-il, que personne ne s'en apercevrait. Il m'expliqua que le mari de cette femme avait été emprisonné par les Anglais au moment où l'Italie était entrée en guerre; il me dit aussi, mais de façon concise et sans entrer dans les détails, que cette femme lui avait appris quantité de choses touchant l'art de l'amour, et je ne l'interrogeai pas davantage, malgré mon désir de le faire. **Edouard Al-Kharrat** (tiré de "Alexandrie, terre de safran")

Récemment, en lisant "Des enfants et des chats" de Fawzia Assaad, j'ai découvert une autre allusion au comportement d'une Italienne durant la période de la Deuxième Guerre Mondiale.

"Puis Mohed rencontra Angela. Angela, une **belle Italienne**, mariée, couturière de métier. Mme Farid bey avait envoyé son fils porter à Angela le tissu d'une doublure Angela expliquait : son mari était chef cuisinier dans un restaurant. Pendant la Grande Guerre, il fut fait prisonnier, comme tous les Italiens d'Égypte. Elle l'avait attendu, aussi fidèle que pouvait l'être une femme jeune et belle.....

Mohed se souvenait de la belle Italienne et de ce divan sur lequel il avait appris à faire l'amour, sous une photo de mariage signée Alban".

À l'époque, j'étais très jeune et une chose qui m'avait frappé concernant les femmes italiennes c'était qu'elles allumaient beaucoup de cierges à l'église. **Povera Madonna!**

Mon regretté père, qui lui aussi a été interné de 1940 à 1945, s'il avait lu ces passages se serait exclamé : "**Mussolini ci ha anche fatto cornuti!**"

Sandro

DIVERS

AAHA

☺ **Liste des membres** : Nous ferons paraître dans **Alexandrie Info** le nom des membres de l'**AAHA** qui participent à des rencontres ou qui nous écrivent.

👉 **Dons** : les membres peuvent contribuer par des dons à couvrir les frais d'impression et de port de l'**AAHA** (à verser sur le CCP 12-16100-5, Amicale **AAHA**, Genève; des versements postaux sur ce compte peuvent aussi être effectués depuis l'étranger). Ils peuvent aussi adresser leurs dons à la trésorière de l'**AAHA** : Madame Julia Nada-Chamla, chemin Rieu 2, 1208 Genève, Suisse. Chaque don reçu fait l'objet d'un accusé de réception.

Les dons reçus à ce jour (environ 2000.- francs suisses) devraient couvrir les dépenses prévues pour l'année 1994. *Inch'Allah daiman!*

Alexandrie Info

✍ **Participation** : Un merci à ceux qui ont fourni une contribution sous forme de lettre, d'articles, de photos, etc. Une partie de ces documents est en réserve pour les prochains numéros.

Afin de contenir les frais de port, le nombre de pages du bulletin est limité à 14. Au delà de ce nombre, qui correspond à un poids légèrement inférieur à 50 g, l'affranchissement augmente sensiblement.

✉ **Diffusion** : **Alexandrie Info** No. 1 a été diffusé à environ 250 exemplaires.

📅 **Prochain numéro** : il est programmé pour la fin de 1994.

RECHERCHE D'ADRESSES DE CONNAISSANCES D'ALEXANDRIE

✉ Nous remercions ceux qui nous ont permis de trouver les adresses de :

Luigi Stefanelli (Varese); Aldo Manetti (Rome); Philippe Saltiel (Arles); Mario Coluccci (Londres); Ermenegildo Polito (Milan); Michel Achkar (Melbourne); Victor Acker (N.Y.); Racheline Becassis (Australie).

☺ Nous venons d'apprendre avec tristesse le récent décès d'Alain Lévy (New-Jersey), ancien élève du Lycée français d'Alexandrie.

✉ Nous cherchons les adresses des personnes suivantes :

Théodore Lascaris; Victor Barcion (Canada); Taki Lourandos; Ester Benveniste; Yvonne Toros; Morris Israel; Aimée Lisbona; Rebecca Treveza; Patricia Salame; François Bonnici; Marlène Sasson; Samuel Herscovitch; Raphael Vitali; Victor Attas; Antoine Hamawy; Emanuela Regini; Solange Barky; Marie-Françoise Teule; Eliane Klat; Armand Aboaf; Zaki Rousseau; Céline Banoun; Albert Cicurel; Joyce Saphir; Yvonne Derderian; Michel Sklivanakis; Waguib Takla; Nicolas Tsazaris; Sylvain Algazi; Nicoletta Biolato; Lucienne Salfati; Asma Kamel; Mireille Salameh; Ghislaine Faeber; Catherine Iatropoulo; Sophie Stylianoudis; David Amiel; Jacques Masri; Samy El Etr; Charles Esquier; Liliane Eckerlin; Jim et Ann Hargreaves.

Ce service de recherche est à la disposition de tous les membres. Communiquez-nous les noms des personnes que vous désirez retrouver!